

**[Text]**

number of applications or even have the requisite funding for present members.

In concluding my presentation today, the Chiefs Council of the Union of B.C. Indian Chiefs would like you to consider what your past governments have done to our people. You almost killed our beautiful culture, history, religions, and languages by outlawing our religious practices and our governmental units, by taking away our languages in your residential schools, by sending our young children away from their family units, by taking away some of our members' identities as an Indian and offering in its place the "rights, freedoms, and values" of your white society. Do not make the same mistake again in the name of doing what is best for our peoples by retaining the powers to define who we are and how we are to govern ourselves.

That is our presentation, Mr. Chairman. I cite some examples in the presentation of some of our coastal peoples. We had a third member who was going to join us here from the Chiefs Council, but because of three deaths in his family within the last week he was unable to come. We will try to answer those questions as best as we can.

**The Chairman:** Thank you very much. Before Mr. Penner begins, perhaps I could ask for the co-operation of the members. We have a time problem for some of the committee members. If the members could keep their questions short it would greatly facilitate getting on to the next witness.

**Mr. Penner:** I would like to spend a good deal of time because there is much in this brief that merits discussion and clarification. It is an excellent brief and I thank the Union of B.C. Indian Chiefs for both the work that has gone into it and being here to present it.

Because of the time restraint imposed by the Chairman, I want to raise just one question about education. You make the point in your brief that you want the young people of your Nations to attain their goals in life and to have parity of education with that which your government advocates. I have no argument with that at all and I do not think any members of the committee would.

• 1750

A strange thing has taken place. My staff and I have been trying to determine how many Indian young people are being denied the opportunity to pursue post-secondary education as a result of the capping of post-secondary education. We sent a simple question out to the regions through the country: just tell us how many are not able to go on because of the lack of funds. It is amazing, in government, how you can ask the most complicated,

**[Translation]**

disposition, ce qui est bien peu réaliste, si l'on songe au fait que, bien souvent, nous ne connaissons même pas le nombre exact de demandes ou n'avons même pas les fonds qu'il faudrait pour les membres actuels.

En terminant, j'aimerais vous demander, au nom du Conseil des Chefs de l'Union des Chefs indiens de la Colombie-Britannique, de réfléchir à ce que les gouvernements qui vous ont précédé ont fait à notre peuple. Vous avez presque anéanti notre magnifique culture, notre histoire, nos religions et nos langues en interdisant nos pratiques religieuses et nos services gouvernementaux, en bannissant nos langues dans nos propres écoles, en envoyant nos jeunes enfants loin de leurs familles en enlevant à nos membres une partie de leur identité en leur offrant à la place les droits, les libertés et valeurs de votre société blanche. Ne faites pas encore une fois la même erreur, sous prétexte d'agir dans l'intérêt de nos peuples; ne conservez pas par devers vous les pouvoirs de définir qui nous sommes et de quelle façon nous nous gouvernerons.

Voilà notre exposé, monsieur le président. J'ai cité quelques exemples s'appliquant à certains de nos peuples côtiers. Un troisième membre du Conseil des Chefs devait se joindre à nous, mais il n'a pu nous accompagner par suite de trois décès dans sa famille, la semaine dernière. Nous essaierons de répondre à vos questions au mieux de notre connaissance.

**Le président:** Merci beaucoup. Avant de laisser la parole à M. Penner, j'aimerais demander la collaboration de tous. Nous avons un problème d'horaire, du moins pour certains membres du Comité. Si les membres font preuve de concision dans leurs questions, nous aurons peut-être le temps de passer au témoin suivant.

**M. Penner:** J'aimerais discuter de ce mémoire en long et en large, car beaucoup d'éléments qui s'y trouvent gagneraient à être analysés et précisés. C'est un document excellent et je remercie l'Union des Chefs indiens de la Colombie-Britannique d'avoir réalisé ce travail et d'être représentés ici.

En raison des contraintes de temps imposées par le président, j'aimerais simplement poser une question à propos de l'éducation. Vous précisez dans votre mémoire que vous voulez que vos jeunes atteignent leurs objectifs dans la vie et reçoivent la même éducation que celle que préconise votre gouvernement. Je n'ai rien à opposer à cela et je ne crois pas que l'un de mes collègues trouve quelque chose à y redire.

Il s'est produit quelque chose d'étrange. Mon personnel et moi avons essayé de savoir combien de jeunes autochtones se sont vus refuser la possibilité de parfaire leur formation postsecondaire, par suite du plafonnement de l'enseignement postsecondaire. Nous avons envoyé aux diverses régions du pays cette question assez simple. Combien d'entre eux ne peuvent continuer en raison de leur manque de fonds. Il est étonnant, au gouvernement,